

## Avis du Conseil de la FEPS en matière de politique éducative et réponse à la consultation sur le Lehrplan 21

### Introduction<sup>1</sup>

Le Conseil de la FEPS exprime ses remerciements pour le travail accompli et les efforts intenses consacrés au développement d'un plan d'études moderne dans tous les domaines, y compris celui de l'enseignement religieux. L'introduction des branches « Éthique – religions – communautés » dans le plan d'études alémanique Lehrplan 21 crée les conditions requises pour garantir un enseignement religieux obligatoire au cours de la scolarité. Suivant le cycle et la mise en œuvre au niveau cantonal, celui-ci pourra être dispensé soit sous la forme d'une discipline indépendante, soit dans le cadre de l'enseignement des branches « Nature – être humain – société »). *L'intégration d'informations sur différentes religions dans le canon éducatif de l'école* représente un progrès considérable adapté à notre époque. Le développement de la multireligiosité et la multiplication de questions et de conflits en lien avec la religion montrent la nécessité d'une démarche commune des communautés religieuses, des écoles, des acteurs de la politique éducative et des instances de l'État. Le Conseil de la FEPS considère que les réflexions ci-après ont une valeur générale, indépendamment des accents donnés dans les différents modèles cantonaux.

### 1. La mission de formation de l'école

La transmission de compétences dans le domaine religieux participe de manière autonome à la mission de formation de l'école et ne doit donc pas se fondre, voire disparaître, dans

---

<sup>1</sup> Le Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse a chargé le groupe de travail Forum de l'éducation, constitué du pasteur Martin Schmidt, de la Commission de la catéchèse des Églises suisses alémaniques KAKOKI (président du groupe de travail), du prof. Thomas Schlag, de l'Université de Zurich, et du pasteur Vital Gerber, du Groupe romand de catéchèse GROG, d'esquisser des prises de position sur la responsabilité des Églises en matière d'éducation religieuse à l'école en tenant compte des discussions actuelles sur le Lehrplan 21. Le présent texte est le résultat de ce processus et le fruit d'un consensus entre le Conseil et le groupe de travail.

une didactique de branche. *L'éducation religieuse doit soutenir les élèves dans le développement de leur personnalité.* L'enseignement religieux réalise cet objectif en intégrant *le lien personnel des élèves avec les thèmes et objets traités.* Il participe ainsi à la mise en œuvre des objectifs de formation formulés dans l'introduction du Lehrplan 21, favorise le développement d'une identité propre, y compris dans le domaine religieux, et apporte une contribution importante à la formation générale de l'élève.

## 2. Donner accès à la tradition judéo-chrétienne

Dans cette même introduction, il est relevé que l'école obligatoire, « partant des droits fondamentaux tels qu'ils sont énoncés dans la Constitution fédérale et dans les lois cantonales sur l'instruction publique », doit « se baser sur des valeurs chrétiennes, humanistes et démocratiques ».

Le Conseil approuve cette orientation. Cependant, il regrette l'absence d'une référence concrète à l'héritage chrétien de la Suisse et à la tradition judéo-chrétienne qui a profondément influencé le pays, tant au niveau culturel que sur le plan de l'histoire des idées. Une bonne partie des coutumes et des fêtes encore très répandues aujourd'hui ont des origines chrétiennes qu'il est important d'expliquer. En outre, près de 70% de la population suisse appartient à une confession chrétienne. Il faut tenir compte de cette réalité. La connaissance de la religion prépondérante d'une part, et la compétence dans l'approche de différentes religions de l'autre, contribuent ensemble à une bonne cohabitation dans la Suisse d'aujourd'hui. Cet état de fait peut être pris en compte en mettant l'accent sur les traditions judéo-chrétiennes aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles, et sur la religion comparative et l'approche de différentes conceptions et visions religieuses du monde au 3<sup>e</sup> cycle.

## 3. La nécessité d'un approfondissement

Il ne suffit pas d'affirmer la validité des valeurs chrétiennes (ou d'autres religions) ou de les comparer de manière apparemment neutre avec d'autres valeurs pour qu'elles prennent du sens pour les élèves. Leur présentation doit s'accompagner d'une *réflexion basée sur l'expérience et de discours orientés sur des questions existentielles* tels que les enseignants formés théologiquement sont capables de les inspirer et de les animer avec professionnalisme et compétence. La religion ou la conception du monde (Weltanschauung) se réfèrent à la dimension existentielle de l'être. La religion recouvre une multitude de phénomènes qui ont toujours pour caractéristique de nourrir les interrogations des êtres humains sur leur existence dans sa globalité. C'est dans cette exploration des paramètres fondamentaux de leur existence que ceux-ci trouvent du sens à leur vie, des repères éthiques et la force d'agir.

Les convictions religieuses prennent de nombreuses formes d'expression. Il s'ensuit que l'enseignement religieux est aussi une discipline basée sur l'expérience et le développement de la personnalité. Il encourage le discours sur des questions religieuses et permet d'apprendre des expériences d'autrui. Un enseignement exclusivement basé sur une présentation « objective » se révèle donc insuffisant. Il ne peut guère être vécu par l'élève dans sa signification existentielle, car il élude la réflexion sur les grands repères de l'existence et sur la recherche de la vérité. Discuter de la religion à la troisième personne ne suffit pas. En l'occurrence, le Lehrplan 21 aurait besoin d'un complément.

## 4. Le lien personnel

*L'éducation religieuse doit permettre aux élèves d'appréhender leurs convictions, leurs incertitudes, leurs espoirs et donc aussi leur propre religion dans une démarche personnelle.* C'est une condition pour qu'ils puissent percevoir et apprécier à leur juste valeur les aspects religieux du monde où ils vivent et développer un respect authentique, parce qu'en accord avec leurs propres expériences, à l'égard d'autres convictions et formes d'expression religieuses. Il s'agit en l'occurrence d'une compétence fondamentale de la discipline. L'enseignement religieux a pour principal objectif la maturité autonome et éclairée des élèves en matière de religion. Ils sont sensibilisés aux tentatives de mainmise idéologique en tous genres, qu'elles prennent la forme d'éthique de la performance économique, d'idéologie hédoniste de la consommation et de la réalisation de soi, ou encore de fondamentalismes religieux. L'enseignement religieux encourage l'exploration en profondeur de l'expérience personnelle et donne la capacité d'agir de manière responsable. Cette dimension devrait aussi être prise en considération dans le plan d'études Lehrplan 21. L'enseignement religieux doit être un espace où les élèves peuvent prendre conscience et discuter de leurs expériences religieuses et développer des options d'action.

## 5. La théologie en tant que science de référence

Les compétences des enseignants doivent être à la hauteur des exigences élevées inhérentes à l'objet. Il est indispensable que les professeurs de religion possèdent aussi des compétences théologiques. *En tant que science de référence, la théologie est importante, parce qu'elle donne aux professeurs la capacité de dispenser un enseignement religieux responsable fondé sur la réflexion et intégrant la dimension existentielle* – et cela y compris dans le cadre d'une branche du domaine « Nature – être humain – société ». De par son approche, la science des religions ne suffit pas pour remplir cette mission. Un enseignant doit être capable de mener une réflexion sur sa propre conception religieuse et de porter un regard critique sur ses propres questions et convictions, car lors de l'enseignement il doit pouvoir expliquer où il se situe lui-même.

*La formation dans les hautes écoles pédagogiques doit être conçue en fonction de ces exigences.* La théologie, telle qu'elle est enseignée par exemple à l'institut de formation pédagogique du Seminar Unterstrass à Zurich, exige une capacité de réflexion et d'expression de la part des étudiants. Elle intègre la prise de conscience que les convictions religieuses et philosophiques font partie de la nature humaine, mais qu'elles présentent aussi un potentiel ambivalent, et apprend à les aborder de manière critique et autocritique. Abaisser ces exigences reviendrait à laisser les élèves seuls face à des enjeux existentiels à un moment crucial de leur formation. Car on ne saurait qualifier autrement un enseignement dispensé par un professeur qui n'aurait pas été formé à mener une réflexion approfondie sur ses propres convictions et motivations. Dans la pratique, cet enseignement présenterait un caractère futile ou tendrait à influencer plus ou moins consciemment les élèves.

Les théologiennes et théologiens chrétiens formés dans nos universités sont capables d'appréhender la religion de manière réflexive en intégrant sa dimension existentielle. Ils possèdent en outre des connaissances approfondies sur la tradition judéo-chrétienne et ses répercussions historiques. Il serait donc normal que, dans le cadre de l'enseignement dans le domaine de compétence « Découverte des religions et visions du monde » (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles) et « Éthique – religions – communautés » (3<sup>e</sup> cycle), on fasse également appel à des théologiennes et théologiens et aux compétences théologiques des services cantonaux de catéchèse.

## 6. L'accompagnement des professeurs de religion

*Les personnes qui dispensent un enseignement religieux ou philosophique (weltanschaulich) ont besoin d'un accompagnement pédagogique et technique de qualité. S'appuyant sur leurs compétences théologiques et catéchétiques, les Églises proposent un partenariat à l'école.* Elles souhaitent que leurs compétences techniques et institutionnelles soient mises à profit pour le développement et l'organisation de la branche. Elles pourraient être sollicitées par exemple pour la formation initiale et continue du corps enseignant et la conception du matériel pédagogique. Les Églises offrent un cadre de référence fiable mais aussi critique compte tenu de leur expérience historique et spirituelle, y compris et surtout pour la dimension existentielle d'un enseignement religieux placé sous une responsabilité commune et adapté à une société pluraliste.